

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2004)
Heft: 60

Artikel: Jeunes lecteurs, à vos écrans!
Autor: Klaus, Gregor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jeunes lecteurs, à vos écrans!

Les ordinateurs peuvent amener des enfants à lire des livres. Telle est la conclusion d'une étude du Programme prioritaire «Demain la Suisse». La lecture et l'écriture devraient donc être encouragés par le biais d'autres médias.

PAR GREGOR KLAUS

PHOTOS PAT LÜTHY/IMAGOPRESS

Les enfants et les jeunes évoluent actuellement dans un réseau médiatique et de communication dont l'intensité était inimaginable, il y a encore deux décennies. Pratiquement tous les ménages suisses possèdent au moins un téléviseur, la moitié ont un ordinateur, un tiers de la population utilise régulièrement Internet, et les téléphones mobiles sont omniprésents. Les ménages les mieux équipés en nouveaux médias sont ceux qui ont des enfants en âge scolaire.

L'environnement multimédia dans lequel grandissent les enfants suscite toutefois certaines inquiétudes. Films, jeux vidéo, Internet et SMS sont en effet considérés comme suspects par beaucoup de pédagogues et de parents. Ceux-ci craignent que l'ordinateur évince de plus en plus le livre et influence donc négativement la lecture et l'écriture. Est-ce bientôt la fin de la culture du livre?

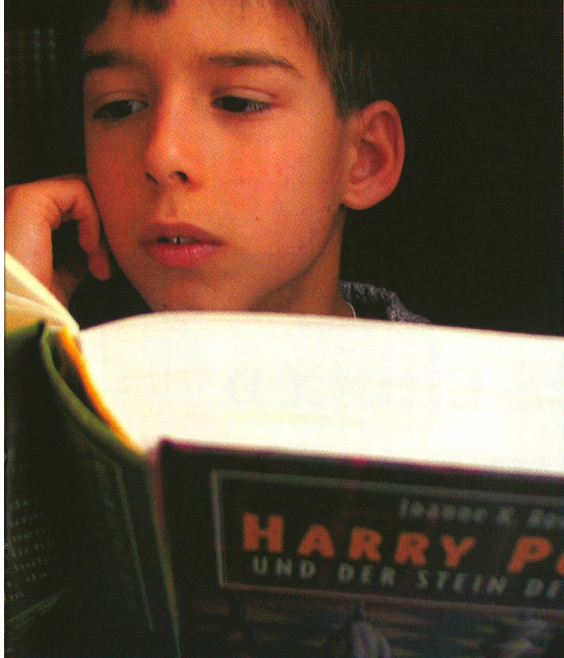
Andrea Bertschi-Kaufmann répond par la négative. Responsable du centre «Lire» de la Haute école spécialisée «Argovie Suisse du Nord-Ouest», elle est plutôt convaincue du contraire. «Les CD-Rom et Internet ouvrent à de nombreux écoliers et écolières une première approche vers le monde de l'écrit», note cette chercheuse en littérature qui, avec Peter Sieber de la Haute école de pédagogie de Zurich et de l'Université de Zurich, ainsi que Wassilis Kassis de l'Université de Bâle, dirige le projet «Apprendre



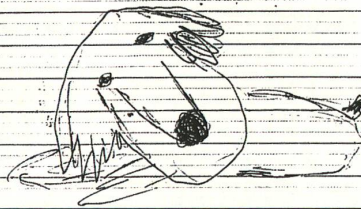
dans le contexte des nouveaux médias». Pour cette étude, plusieurs écoles ont été équipées d'installations multimédias offrant aux élèves un libre accès à de nombreux livres, à des ordinateurs connectés à Internet et à un choix de livres interactifs et de jeux sur CD-Rom. Les jeunes ont appris à tenir un journal de bord pour y consigner régulièrement leur choix de médias, avec leurs propres textes et des commentaires sur leurs lectures. Ces renseignements ainsi que les interviews menées par les chercheurs auprès des élèves, des enseignants, des parents et d'autres jeunes ont permis de créer une énorme base de données donnant un aperçu intéressant sur le

processus de lecture et d'écriture chez les enfants. Les résultats ont surpris les spécialistes. Même les jeux d'aventure sur ordinateur semblent développer les activités de lecture. «Les CD-Rom et Internet font ainsi office de transition, facilitant l'accès au livre imprimé», relève la chercheuse. L'ordinateur familiarise notamment les garçons avec la lecture. Cette découverte est importante car beaucoup de garçons estiment que lire un livre est une activité incongrue et ennuyeuse et sont donc considérés comme des «enfants à soucis» pour l'encouragement à la lecture.

Un coup d'œil au journal de bord d'Andreas (prénom d'emprunt) illustre la



Paul Fingel + Isabel Kreitz
Ein Fall für Mützel & Co
Ich habe dieses Spiel das erste
mal gespielt. Ich fand es lustig
und sehr spannend. Leider fanden
wir den Hund nicht. Wir hatten
ein Leil, Taschenlampe und Streich
holz gekauft. Einmal fragten
wir den Diener ob er uns
Geld geben kann, da hat er uns
10 Mark gegeben.



Wenn ich so zurück auf die zwei
Jahre Lesetagebuch schaue, hat sich
bis jetzt viel verändert. Zum Beispiel
das erste Lesetagebuch, wenn ich das
so anschau dann hats sich zum Beispiel
die Schrift, Zeichnungen und Idden sehr
verändert. Das zweite Lesetagebuch
da war es dann schon ganz anders, die
Schrift, Zeichnungen und Idden sahen schon
viel schöner aus. Die anderen Lesetage-
bücher sind ganz normal, so
wie ich jetzt schreibe, zeichne und Idden
aufschreibe und zeichne. Ich finde die Les-
stunde sehr gut, weil man sich dann richtig
erholen und ausruhen kann. Ich finde sie
aber auch gut, weil man vortschritte machen
kann zum Lesen. (die, die nicht so gut
lesen können). Nach der Lesestunde haben
wir ja Lesetagebuch einschreibung und

manière dont peut se dérouler le cheminement entre l'ordinateur et le livre. Ce garçon est en cinquième année et a de la peine en lecture. Ses premières annotations dans le journal sont courtes. Elles indiquent qu'il s'intéresse avant tout aux BD, et parfois aussi à des ouvrages pratiques, dont l'un en version CD-Rom. Andreas surprend ensuite avec une note plus longue, de pas moins de 779 mots, concernant la version multimédia d'un polar pour enfants. L'expérience avec le livre interactif semble l'avoir aidé à acquérir un nouveau comportement de lecture, car peu de temps après il s'est mis à lire «Le trésor du lac d'argent» de Karl May.

Lexemple montre que des jeunes occupés pendant longtemps par des jeux interactifs sont capables d'assimiler des livres exigeants et de rédiger des textes, alors que les observations faites jusqu'ici laissaient penser le contraire. Les textes contenant une réaction à un jeu sur ordinateur sont cependant écrits de façon moins complète et narrative que ceux qui sont basés sur des histoires littéraires.

«Des habitudes durables de lecture et des rédactions détaillées et complexes n'apparaissent chez les adolescents qu'à près la lecture de livres», explique Mme Bertschi-Kaufmann. «C'est tout de même un progrès de constater que le processus de lecture a été stimulé.»

Les parents influencent, plus encore que les nouveaux médias offerts à l'école, les habitudes de lecture des enfants et leur rapport aux livres. L'encouragement à l'école s'est révélé plus efficace lorsque les parents se sont intéressés aux expériences de lecture et d'écriture des enfants et les ont soutenues.

L'étude devrait avoir des répercussions importantes dans les écoles. «Nous avons besoin d'environnements multimédia dans les classes et d'un enseignement qui donne le choix entre livre et écran, qui

Le plus vaste programme en sciences sociales

L'étude sur le comportement de lecture des enfants fait partie de la centaine de recherches soutenues par le Programme prioritaire «Demain la Suisse». Doté d'un budget de 45 millions de francs, ce programme en sciences sociales, le plus vaste jamais mené, touche maintenant à sa fin. Huit Programmes doctoraux, l'université d'été de méthodologie en sciences sociales de Lugano, l'enquête sur la durée du «Panel suisse des ménages» ou la participation de la Suisse à des sondages scientifiques au niveau international sont autant de contributions de «Demain la Suisse» qui ont durablement renforcé les sciences sociales en Suisse. Des Pôles de recherche nationaux (PRN) en sciences sociales pourront être développés sur cette base. vo

stimule et laisse beaucoup de temps pour la lecture et l'écriture», estime la chercheuse en tirant un bilan. L'ordinateur et Internet devraient faire partie d'une culture moderne de la lecture et de l'écriture tout comme le livre. Et parmi les médias imprimés, il ne faudrait pas uniquement inclure la grande littérature mais aussi les BD, la littérature de divertissement et les histoires fantastiques.

«Harry Potter a justement contribué à combler la différence entre filles et garçons», souligne-t-elle. «Lorsque l'offre de lecture est attrayante et passionnante, plus d'enfants lisent avec plaisir et viennent à bout de livres volumineux.» La stimulation et l'accompagnement du personnel enseignant et des parents sont particulièrement importants, mais il faut que ces personnes s'intéressent aux médias et aux lectures choisis par les enfants – même si ceux-ci ne correspondent pas à leurs propres goûts de lecture.

«La formation littéraire ne peut commencer que lorsque l'encouragement à la lecture a été un succès», explique Andrea Bertschi-Kaufmann: «Et quand l'amélioration des compétences de lecture et d'écriture sera un objectif sérieux et pas seulement une politique ponctuelle, il faudra établir un lien entre politique de formation et politique familiale.» ■

Pour plus d'information: www.literalitaet.ch et www.zentrumlesen.ch (sites uniquement en allemand)